



Giovanni Mirabassi.
« **Avanti! Piano Solo** », Sketch Records 333015. Ent. : mai/novembre 2000. Dur. : 61'48". Monsieur Mirabassi, s'installe cette fois seul au piano pour nous conter les chansons qui, semblent-ils, l'on profondément marqué. Soit 16 au total, qui sont pour la plupart fort célèbres, mais demandent un lexique pour les plus jeunes, ce qui d'ailleurs est bien fait dans le livret, et atteste, en outre, de son engagement. Un musicien qui sait ce qu'il veut en interprétant une musique d'une qualité extrême, où la beauté jaillit au grand jour pour en faire resplendir l'harmonie. Des airs que tout le monde a chantés et qui résonnent dans nos mémoires et feront connaître aux générations montantes, si elles le veulent bien, ce patrimoine magnifique, interprété par un franc-tireur.

KEYBOARDS

GIOVANNI MIRABASSI

Avanti !

SKETCH/HARMONIA MUNDI

«El Pueblo Unido», «Le Chant des Partisans», «Ah ! Ça ira», «Le Temps des cerises», «Imagine», autant de chansons populaires qui sont profondément inscrites dans notre mémoire auditive comme dans la mémoire collective. Elles s'inscrivent aussi et surtout dans l'histoire, l'histoire avec une grande hache, comme disait Péric. Chants de révolte, de lutte, ils sont chargés d'une grande force symbolique et mythologique. Le pianiste Giovanni Mirabassi en a choisi une douzaine qu'il interprète en solitaire. Il écrit dans les notes du livret du disque : «Fasciné par l'imaginaire collectif et la capacité de certaines mélodies à s'inscrire dans la mémoire de chacun, j'ai trouvé dans les chants des révoltes une écriture musicale qui puise sa vérité, sa puissance même, dans un état d'urgence où chaque note est nécessaire...» La grande réussite de ce disque tient surtout à la grande simplicité (sans être pour autant simpliste) de l'interprétation de Mirabassi. Une interprétation très sensible, raffinée, épurée. Franck Médioni

la Croix

Le swing dans la peau

■ Les jazzmen adorent croiser le fer à coup de doubles-croches. Pour démarrer ce duel, il leur faut trois fois rien, un thème. Les swingueurs de la planète connaissent tous *Lover Man*, *Body and Soul*, ou *My Funny Valentine*. Des chansons d'outre-Atlantique puisque le jazz est né là-bas. Mais rien, vraiment rien ne s'oppose à ce qu'une ritournelle d'ici soit détournée de son cours par des improvisateurs débridés.

Deux pianistes, le Franco-Américain Jacky Terrasson et l'Italien Giovanni Mirabassi, ont eu séparément la bonne idée d'aller piocher dans le répertoire connu de nous tous. Cela donne des mutations réjouissantes. Sous les doigts danseurs de Jacky Terrasson, on jurerait que *La Vie en rose* a été composée pour la parade d'un carnaval caribéen. Assisté par le guitariste Bireli Lagrene, il change *A Paris* de Francis Lemarque en blues déchiré. Et grâce aux percussions subtiles de Minino Garay, il fait littéralement s'envoler sous nos yeux *L'Aigle noir* de Barbara.

Yann MENS

Jacky Terrasson - À Paris... -, Blue Note 7243 5 31595 2 8.
Giovanni Mirabassi - Avanti ! -, Sketch SKE 333015.

SAMEDI 17, DIMANCHE 18 FÉVRIER 2001



Le Monde

GIOVANNI MIRABASSI

Avanti !

Originaire de Pérouse, belle cité italienne de la région d'Ombrie, le pianiste Giovanni Mirabassi a un goût certain pour la mélodie exacerbée. Chez lui le lyrisme a valeur stylistique, sans qu'il s'y enferme, restant à la frontière de l'emphase. En explorant une quinzaine de chants révolutionnaires, Mirabassi est dans son élément. Destinés à renforcer l'engagement des combattants, hommages aux disparus, rappels d'une lutte, supports revendicatifs, ces chants doivent pouvoir soulever des montagnes. En piano solo, Mirabassi trouve pour ces airs un tempo, un arrangement, un toucher qui permettent d'échapper à des références fortes tout en conservant un effet de familiarité. Totalement lui-même avec le « répertoire » italien (*Sciur Padrun...*, *Adio Lugano Bella*, *Bella Ciao*), espagnol (*El Paso del Ebro*) ou latino-américain (*El Pueblo Unido* et *Hasta Siempre*, un peu prévisibles), Mirabassi aborde avec une légère retenue, qui peut traduire son respect, *Le Chant des partisans*, *Le Temps des cerises* ou *A Si M'Bonanga*. Seule faiblesse de ce bel ensemble joué avec conviction, *Imagine*, de John Lennon. On est là dans un registre qui ne parvient pas à transmettre la même force historique et dramatique. Livret superbe.

Sylvain Siclier

★ 1 CD Sketch SKE 333015.

Distribué par Harmonia Mundi.



GIOVANNI MIRABASSI

Avanti !

★★★★

Il fallait à Giovanni Mirabassi un sacré culot et beaucoup de panache pour s'attaquer si jeune, tout seul face à son piano, à un tel répertoire. À savoir des chansons révolutionnaires et patriotiques, des chants de résistances, de luttes et de refus comme *El paso del elbro* (guerre civile espagnole) et *Hasta siempre* (révolution cubaine) en passant par *Le Temps des cerises*, *Ah ! ça ira*, *Le Chant des partisans* et même *Imagine* de John Lennon. "J'ai trouvé, confesse le pianiste, dans les chants de révoltes une écriture musicale qui puise sa vérité, sa puissance même, dans un état d'urgence où chaque note est nécessaire." Comme à son habitude, au lieu d'exprimer ses idées prioritairement dans un cadre harmonique, il choisit de rester au plus près de la mélodie initiale. Pour que ce soit toujours la mélodie qui dicte les accords, qui impose d'elle-même sa logique rythmique, sa propre danse intérieure. Dans chacune des seize chansons qui composent "Avanti !", sans jamais tomber dans le piège de la sensiblerie ou de la joliesse, Mirabassi ne craint pas de mettre en jeu toute sa sensibilité lyrique "à l'italienne" ni de développer un sens déjà très personnel de la dramaturgie mélodique et de la mise en scène rythmique. Bravo !
Pascal Anquetil

nova

Piano à l'impro rouge

Giovanni Mirabassi, Avanti ! (Sketch) **Des chants révolutionnaires italiens, c'est le terrain d'improvisation qu'a choisi Giovanni Mirabassi pour son second disque. Chaque chanson est une histoire, une détresse, un cri, une intense émotion que ce jeune pianiste au talent désormais affirmé retranscrit avec finesse et raffinement. Sur Architecture, son premier disque, on découvrait avec plaisir un musicien au répertoire original, travaillant dans une formule en trio. Depuis, Mirabassi a su se renouveler, faire évoluer sa musique sans trahir sa sensibilité. Ici en piano solo, on découvre un jazzman engagé et d'une maturité toute surprenante.**
S. Vidal

Y
SCIUR PADRUN
DA LI BELI BRACHI BIANCHI
TRADITIONNEL.
"Monseigneur le patron aux beaux habits
blancs" fait partie d'un riche répertoire
de textes contestataires chantés par les
femmes récoltant le riz en Italie dans la
région d'Emilie-Romagne au siècle dernier.

"The Boss, in His Habitstone White Clothes"
is part of a rich repertory of anti-establishment
writings sung by women harvesting rice
in Italy in the region of Emilia-Romagna during
the last century.

Alison Morgan dans "Le Avevile (Sonnet de Dante) (1945)
Sketch Records 333015. Ent. : mai/novembre 2000. Dur. : 61'48". Monsieur Mirabassi, s'installe cette fois seul au piano pour nous conter les chansons qui, semblent-ils, l'on profondément marqué. Soit 16 au total, qui sont pour la plupart fort célèbres, mais demandent un lexique pour les plus jeunes, ce qui d'ailleurs est bien fait dans le livret, et atteste, en outre, de son engagement. Un musicien qui sait ce qu'il veut en interprétant une musique d'une qualité extrême, où la beauté jaillit au grand jour pour en faire resplendir l'harmonie. Des airs que tout le monde a chantés et qui résonnent dans nos mémoires et feront connaître aux générations montantes, si elles le veulent bien, ce patrimoine magnifique, interprété par un franc-tireur.

GIOVANNI MIRABASSI: RÉVOLUTION 2001

ON A ENFIN TROUVÉ LE BEST-OF DES TUBES RÉVOLUTIONNAIRES DU XX^e SIÈCLE:
C'EST UN PIANISTE SOLITAIRE ET TOURMENTÉ QUI SONNE LA CHARGE.

À l'heure où tout le monde prend le développement d'Internet pour une «révolution», fin-t-elle numérique, la free-jazzier Giovanni Mirabassi a eu l'idée de réinterpréter au piano solo certains hits révolutionnaires du siècle dernier (voici du XIX^e), mêlant chants obscurs traditionnels (*Le Temps des cerises*, *Hasta Siempre*) et classiques de la culture pop (*A Si M'Bonanga*, *Imagine*). «Avanti!» vise ainsi à rendre ces rengaines abstraites, proches du phrasé musical d'un Keith Jarrett. Et le pianiste prouve avec *My Revolution*, composée par Mirabassi lui-même, que les révolutions contemporaines sont à jamais subjectives. G. F.

Giovanni Mirabassi, «Avanti!», Sketch/Harmonia Mundi.



Le jazz

Deux Européens triomphent avec raffinement dans l'épreuve du piano solo.

La solitude généreuse

HERVÉ SELLIN ET GIOVANNI MIRABASSI

Martial Solal dit de lui qu'il compte parmi les « élus du clavier », Johnny Griffin qu'il est « un maître pianiste ». Ancien élève d'Aldo Ciccolini au CNSM de Paris, où il enseigne aujourd'hui, Hervé Sellin, en tout cas, ne joue pas comme un professeur. Loin d'étaler ou d'exploiter sa science, qui est considérable, il cherche sans cesse à se mettre en état d'innocence, à se prendre lui-même à contre-pied, autant que l'auditeur. Ses improvisations sont de longs suspenses faussement tranquilles, pleins d'intrigues dont il tire, noue et dénoue les ficelles avec une rare subtilité et une élégance que traduit en particulier un toucher d'exception, incisif et voluptueux à la fois. Cet homme a le sens de la lumière, qu'il tamise ou fait jaillir à flots. Et puis il a celui de la forme : même quand il invente et court des risques, il construit, il compose. Il est de ceux, trop rares, dont la redoutable épreuve du solo sans accompagnement excite la créativité et exalte les vertus.

Giovanni Mirabassi, quant à lui, possède une qualité merveilleuse, italienne entre toutes, mais dont tous ses compatriotes ne sont pas pourvus à ce point, il s'en faut : l'aptitude à faire chanter une mélodie, à la faire fleurir, à en libérer dans sa plénitude l'arôme, le modelé, le galbe et le chatolement chromatique. Pour autant, s'il improvise ici sur des chants qui pour l'essentiel – de *Ah ! ça ira* à *El Pueblo Unido Jamas Sera Vencido*,



■■■■■ GIOVANNI MIRABASSI :

Avanti ! Sketch SKE 333015, distr. Harmonia Mundi (143F). © 2000. TT : 1 h 01'49". Texte en français et anglais.



■■■■■ HERVÉ SELLIN : *Thèmes*

et variations. Jazz aux Remparts JAR 84203, distr. Night & Day (N.C.). © 1997. TT : 48'52". Texte en français et anglais.

en passant par *Le Temps des cerises*, *Bella Ciao*, *Imagine* ou *A Si M'Bonanga* (écrit par Johnny Clegg) – ont accompagné ou alimenté des luttes, des rêveries populaires, il tire parti de ce talent d'une manière des plus aristocratique. Car chez lui, étrangement, une certaine décan-tation accompagne toujours l'efflores-

cence. Mirabassi se livre à la luxuriance sans manquer à la pudeur. Jamais il ne s'économise, jamais il ne se dérobe : il demeure cependant plein de réserve, sachant que pour que tout soit dit, il n'est nul besoin d'avoir rien déclamé quoi que ce fût. Signée de Philippe Ghielmetti, l'édition elle-même est un objet d'art.

REPERTOIRE

L'actualité du CD

Jazz

L'événement

Giovanni MIRABASSI

(PIANO)



AVANTI !

Sketch SKE 333015 (Harmonia Mundi). 2000.



Il s'agit avec ce second album de Mirabassi d'un disque bâti sur un concept, comme on dit. Celui-ci est très clair : le pianiste italien y interprète en solo les mélodies et les chants de la révolte et de la révolution à travers les âges. Du *Ça ira*, *ça ira* ! des sans-culottes à l'Imagine de John Lennon, les chants italiens, russes, africains ou français qui rythment les rêves ou les stratégies de ceux qui refusèrent l'état du monde y sont traités par les doigts de Giovanni Mirabassi qui, enfonçant des touches d'ivoire, mettent en mouvement de petits marteaux recouverts de feutre dur qui vont frapper des cordes réglées et ordonnées selon les lois du tempérament. La question est bien de savoir quelles relations entretiennent une telle intention et la fragile, savante, mécanique qui en résulte. Mais laissons d'abord la parole à l'artiste : « Fasciné par l'imaginaire collectif et la capacité de certaines mélodies à s'inscrire dans la mémoire de chacun, j'ai trouvé dans les chants de révoltes une écriture musicale qui puise sa vérité, sa puissance même, dans un état d'urgence où chaque note est nécessaire... Ainsi, tout en restant près de ces mélodies, de ces messages, il ne s'agit ici ni d'un travail d'historien ni d'une recherche d'archiviste, mais de mon approche intérieure pianistique, de ma vision intime de ces chants d'un monde libre, chargé de mémoire, d'idéal ou de révolte, mais d'émotions avant tout, *avanti !* »

Que veut dire la « vérité musicale » d'un chant de révolte ? Quel est cet « état d'urgence » au sein duquel est censé résider la vérité supposée d'un tel chant ? Par quel processus psychologique et bio-chimique concret un chant peut-il être « chargé de mémoire » ? Et j'ajouterais, parce qu'elles me semblent ici à propos, ces trois questions redoutables et provocatrices : existe-t-il une musique de gauche (et donc également une musique de droite) ? Est-ce la même chose qu'une musique révolutionnaire ? Faut-il être révolutionnaire dans la société pour l'être en musique ?

L'initiative musicale de Giovanni Mirabassi soulève ainsi des problèmes complexes et passionnants qu'il serait trop long de développer ici. Toutefois, il convient de souligner tout de suite que cet album est de ceux qui sont écoutés différemment en aveugle et en possession du livret qui l'accompagne, ce dernier, copieux et esthétiquement réussi, signalant brièvement l'origine de chacun des thèmes interprétés et les accompagnant de photos des combattants évoqués.

En effet, il est pratiquement inévitable que celui qui écoute ce disque superpose à la musique la remémoration historique et politique que le livret évoque en lui. Il est par suite évident que tel auditeur pénétré de la conviction selon laquelle ce sont les traditions et l'ordre public qui constituent les valeurs fondamentales sur lesquelles doit être bâtie la vie sociale recevra le choix et les improvisations de Mirabassi à travers un préjugé qui lui fera trouver sa musique de peu d'intérêt. « Gadget ! Petite musique à programme ! » sera sa sanction, alors que la musique elle-même est peut-être tout bonnement magnifique. Méhul, Prokofiev, et même Beethoven en surent quelque chose. Chostakovitch aussi, qui déclarait en 1936, à la veille des premiers Procès de Moscou : « Je ne conçois pas, en ce qui me concerne, d'évolution musicale hors de notre évolution socialiste. Et l'objectif que j'assigne à mon œuvre est de contribuer de toutes les manières à l'édification de notre grand et merveilleux pays. Il ne saurait y avoir de meilleure satisfaction, pour un compositeur, que d'avoir aidé, par son activité créatrice, à l'essor de la culture musicale soviétique, appelée à jouer un rôle primordial dans la relente de la conscience humaine. »

La perversion, c'est que le préjugé peut aussi jouer dans l'autre sens. Tel autre auditeur qui milite à gauche depuis son adolescence, qui est resté fidèle à l'histoire du mouvement ouvrier et à ses traditions vocales sera transporté de joie en retrouvant les chants qui l'ont toujours fait vibrer, même, et parfois surtout, si la musique est sommaire et médiocre. Méhul en sut encore quelque chose, et les Chœurs de l'Armée rouge en firent un vaticane assommant. Dans l'un et l'autre cas, c'est l'auditeur qui crée la musique et son effet, au moins autant que le pianiste lui-même. Il faut donc écouter en aveugle pour se faire une idée plus libre de la musique elle-même. Là, les choses deviennent assez simples et peuvent se résumer très rapidement : à partir de thèmes parfois musicalement très rudimentaires (*Ça ira* !, ou *Plaine*, oh ma plaine), Mirabassi nous entraîne dans un voyage harmonique d'une infinie délicatesse et d'une sensibilité qui évite avec pudeur tout effet démonstratif, toute lourdeur idéologique. Cette attitude toute de retenue est d'ailleurs confirmée par le livret, où ne figure aucune photo de son visage : seulement celle de ses mains. Il fait naître des thèmes secondaires avec une subtilité et un à-propos d'un assez beau raffinement, il livre ses variations avec une légèreté de toucher et une articulation par moments presque diaphanes, en délicieux héritier de Bill Evans. Bref, ce disque est tout simplement magnifique et s'adresse évidemment à tous, quelles que soient leurs convictions politiques. Beethoven, qui fut fasciné par l'héroïsme révolutionnaire et qui fut révolutionnaire aussi en musique, disait : « La musique est une révélation plus haute que toute sagesse. » Mirabassi parvient ici admirablement à révéler la poésie nichée au sein même du chant politique. Saluons donc la naissance d'un véritable poète du piano et rendons-lui grâce de nous faire croire une heure durant, avec sincérité et émotion, que les révolutionnaires furent des poètes.

Jean-Pierre Jackson

NOUVEAUTÉ € 6,4 €

Série DDD

Prise de son d'une très grande précision. Sonorités musicales.

Notice ♥♥♥♥ (superbe livret illustré de 26 pages français-anglais.)

62'



Giovanni Mirabassi

Avanti!

Sketch 333015/Harmonia Mundi

Il y a souvent, dans les chants révolutionnaires, une plénitude et une concision mélodique qui les fait jaillir spontanément des gorges, dès que les circonstances s'y prêtent. Non que la

révolte soit pour tous un état en perpétuelle latence, mais parce

qu'elle manifeste un sursaut de vitalité de l'âme face à la pulsion de mort et de destruction, à l'ennui, à la non-vie, sursaut qui s'exprime spontanément par le chant. Mirabassi a puisé dans ce fonds musical populaire et vivace, du XVIII^e

siècle à nos

jours, et y a

choisi aussi bien

Ah! ça ira

qu'*Imagine* (de

Lennon), *El paso*

del Ebro que

Bella Ciao. De la

Révolution

française aux

manifestations

contre la guerre

du Vietnam, de

la Commune à la

guerre d'Espagne, défilent des airs inoubliables, traités avec une approche lyrique et épurée qui creuse le sillon mélodique sans le noyer sous les effets de pédales ou le pathos excessif. Qu'on écoute, par exemple, comment le pianiste transalpin installé à Paris développe l'harmonie minimaliste du *Chant des partisans* sans dénaturer l'élan de sa ligne mélodique. La révolte de Pérouse, la ville natale de Mirabassi, contre l'autorité papale fut jadis écrasée par les forces vaticanes. Il semble qu'il en ait hérité, pour ces airs où s'exprime le refus de l'ordre arbitrairement imposé, une tendresse que son toucher, d'une splendeur non affectée, sert avec une grande justesse de goût.

VIBRATIONS

**Giovanni
Mirabassi
Avanti!**

SKETCH/HARMONIA MUNDI/NUOVO/STYLITTE

jazz Pianiste italien venu peupler la grande famille de ses compatriotes émigrés à Paris, le frère du clarinettiste Gabriele Mirabassi est aussi discret que son talent est grand. De précédents disques l'éprouvaient. Celui-ci le confirme, en solitaire et sur un répertoire de chants révolutionnaires et autres hymnes à la gloire d'un monde meilleur. En la matière, les époques se suivent et se ressemblent. D'ailleurs, qu'il s'agisse de «*Ah! ça ira*» de 1790, du «*Imagine*» de 1971, du chant des partisans espagnols ou du «*Temps des Cerises*» des communards, tout ici est envisagé comme un seul et même matériau mélodique. «*Il ne s'agit ici ni d'un travail d'historien, ni d'une recherche d'archiviste, mais de mon travail de pianiste*», précise l'auteur en conclusion d'un livret à l'iconographie soignée, à la prise de son au diapason. Chaque thème est prétexte à improviser si nécessaire, sans sombrer ni dans les clichés, ni dans les excès. Juste avec le doigté et la concision adéquats pour sortir toute la quintessence lyrique, celle qui fait se lever une foule comme un seul homme. - *Jacques Denis*

Classica

Giovanni MIRABASSI
Avanti!

Sketch/H. M. SK 333015 / Nouveauté

Le pianiste Giovanni Mirabassi propose, en solo, une lecture intimiste de quinze chansons révolutionnaires d'époques et de régions du monde différentes, des mélodies que le hasard du temps ou des rencontres a transformées en symboles de résistance, mélodies familières fortement chargées d'émotion politique. Des chansons qui ont accompagné la révolution française (*Ah! ça ira*), la Commune (*Le Temps des cerises*), la guerre d'Espagne (*El Paso des ebro*), la Première ou la Seconde Guerre mondiale (*La Butte rouge*, *Bella ciao*, *Le Chant des partisans*), ou des mouvements de résistance plus récents (d'*A si m'bonangade* Johnny Clegg à *Imagine* de John Lennon en passant par *El Pueblo unido jamas sera vencido*, symbole de la lutte contre la dictature de Pinochet). Quoique présentées sous un jour plus ou moins étonnant et très travaillées, les mélodies ne sont pas prétextes à de longues improvisations. Mirabassi les interprète de manière très romantique, dans des climats brumeux de fin de soirée, comme des chansons douces, empreintes de nostalgie jusque dans les moments de tension. Comme si le pianiste se remémorait de lointains souvenirs. Le temps des cerises?

Stéphan Vincent-Lancrin

JAZZ

magazine

GIOVANNI MIRABASSI
->Avanti!

(Sketch 333015/ Harmonia Mundi).
Mirabassi (p).

Si les premières notes renvoient explicitement au Liberation Music Orchestra de Charlie Haden, on mesure vite que l'approche de Mirabassi, si elle n'exclut pas certaine forme d'urgence, se donne un objectif plus proche de l'intime conviction et du souci d'entretenir vivace une mémoire collective bien mise à mal par les temps qui courent. Les hymnes, chants révolutionnaires et chansons populaires évoqués ici le sont avec pudeur, au plus proche de la mélodie et de la note juste, sans s'appesantir ni brider l'émotion que sous-tend leur évocation et le sentiment de liberté véhiculé par un répertoire propice à de bien belles variations. Outre Haden et la récente relecture de Ramon Lopez ("Songs of the Spanish Civil War", Leo Records), on peut évoquer aussi le travail, également en piano solo, de Frederic Rzewski ("The People United Will Never Be Defeated", "North American Ballads & Squares", hatART 6066 & 6089) ou de Bill Carrothers ("The Blues and the Greys", Bridge Boy). Autant de réussites auxquelles vient s'ajouter celle-ci, œuvre d'un pianiste qu'il convient d'écouter avec la plus grande attention.

Jean-Paul Ricard

FranceSoir

Mirabassi, la révolution qui va piano

Solo. Le jazzman originaire de Pérouse improvise sur ses thèmes contestataires préférés.

De *Bella Ciao*, mélodie traditionnelle devenue hymne antifasciste italien à *El pueblo unido jamas sera vencido*, symbole de la lutte anti-Pinochet, du *Ah! ça ira* à une version d'*Imagine* de Lennon, le pianiste Giovanni Mirabassi nous guide dans une tranquille révolution. Arme choisie: le piano solo pour un album justement baptisé *Avanti!* et qu'il présente au New-Morning, à Paris, ce soir. Natif de Pérouse, Mirabassi est

peu ou prou installé en France depuis 1992. Etiqueté «jazz», repéré, entre autres par Martial Solal et Daniel Humair, l'artiste accompagna, à ses débuts le trompettiste Chet Baker.

Réminiscences

Autodidacte, il a également fait ses classes auprès du concertiste Aldo Ciccolini. L'écoute de son avant-dernier (et superbe) album en trio baptisé *Architectures* (Sketch) indique que Mi-

rabassi a définitivement trouvé sa voie. Certes, il fut influencé par Bill Evans, Art Tatum. On peut entendre sous ses doigts des réminiscences d'Ahmad Jamal ou Keith Jarrett. Mais Mirabassi le lyrique idéaliste est d'abord devenu lui-même. Il le prouve ici dans cet exercice périlleux qu'est l'art du solo, sachant, romantique révolutionnaire, partir de thèmes musicaux pour scier les barreaux de la mesure.

Ce CD marque de fabrique du label Sketch, est doté d'un attachant livret. Chaque chant, replacé dans son contexte historique, se voit complété de photos ou illustrations. Beau travail d'édition et surtout, grand piano à écouter les larmes à la main.

• **Christophe Driancourt**
Giovanni Mirabassi, ce soir au New-Morning, à Paris 7-9, rue des Petites-Ecuries. 21h. Tél. : 01.45.23.51.41.

Le Parisien

Giovanni Mirabassi au New Morning. Ce pianiste revisite en solo et sans paroles des chants sociaux, festifs ou politiques, entrés dans la mémoire collective, du «*Chant des partisans*» à «*Hasta Siempre*» en passant par «*Le Temps des cerises*», mais aussi «*Imagine*» de John Lennon au piano jazz et une balade de Johnny Clegg : c'est inattendu et superbe.

CE SOIR A 21 HEURES

New Morning, 7-9, rue des Petites Ecuries (X^e), M Château-d'Eau, tél. 01.45.23.51.41. 120 F (18,29 €).

L'EXPRESS

Le magazine

29/3/2001
Giovanni Mirabassi

«*Un piano de lumière*», écrivait Alain Gerber dans *Diapason* à propos de ce pianiste italien découvert, en octobre 1999, sur *Architectures* (Sketch/Harmonia Mundi). En février dernier, il nous proposait *Avanti!*, une subtile et envoûtante relecture de chants de résistances, de luttes et de refus, tels *Ah! Ça ira*, *A si m'bonanga* (Johnny Clegg) ou *El pueblo unido jamas sera vencido*, écrite par Sergio Ortega trois mois avant le coup d'Etat de Pinochet. Interprété par les Quilapayun, cette mélodie tirée d'une rengaine populaire deviendra le symbole de la lutte contre la dictature chilienne... **M.Ld**

New Morning, Paris (X^e), 01-45-23-51-41. Le 2 avril. 100 F.

Le Monde

PARIS

Giovanni Mirabassi

Giovanni Mirabassi, la trentaine, originaire de Pérouse, a le goût des mélodies limpides, du lyrisme, qui chez ce pianiste italien devient figure de style. La maison de disques Sketch suit avec attention son parcours. Dernière étape en date, un solo : *Avanti!* (*le Monde* du 17 mars), consacré à une quinzaine de chants révolutionnaires européens, sud-africains, russes... Mirabassi y est inventif, expressif et sait trouver pour ces fortes références des arrangements et des atmosphères singulières. Une grâce à retrouver en club. *New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10^e. M^e Château-d'Eau. 21 heures, le 2. Tél. : 01-45-23-51-41. De 110 F à 130 F.*

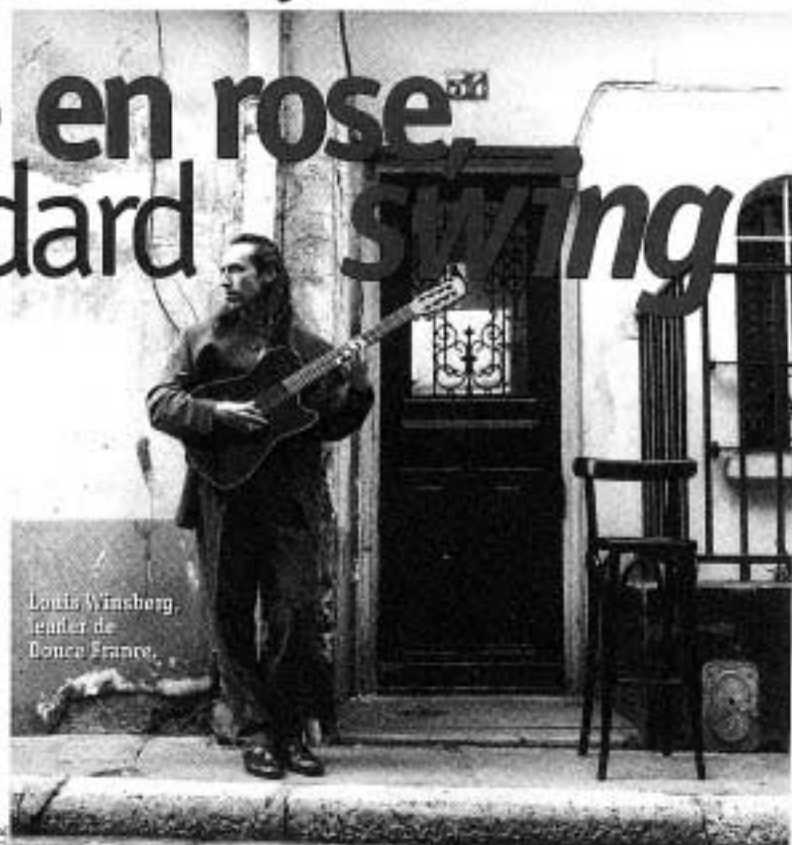
ZURBAN
PARIS

MUSIQUES

La Vie en rose³³ standard Swing

De *L'Aigle noir* au *Temps des cerises*, en passant par *La Vie en rose*, les musiciens de jazz revisitent avec bonheur les classiques de la chanson.

Avec son trio Douce France, le guitariste Louis Winsberg met à son répertoire des mélodies assez inattendues : chansons de Sheller, Piaf, Voulzy et même Dario Moreno (« Tout l'amour que j'ai pour toi, wap dou wah... ») : « Ce sont des choses qu'on a dans l'oreille de-



Louis Winsberg, leader de Douce France.



Le pianiste italien Giovanni Mirabassi.

puis toujours. C'est l'intérêt mélodique qui m'interpelle, puis j'essaie de trouver le truc qui va lui donner du caractère. » En fait, Louis Winsberg semble n'être pas le seul lancé dans ce genre de travaux. Ces derniers temps, c'est comme si quelques brillants créateurs étaient attirés par la reconstruction, à laquelle la nostalgie n'est pas toujours étrangère. Voyez le nouveau disque de Jac-

ky Terrasson, *A Paris* (chez Blue Note), que le pianiste viendra jouer au New Morning le mois prochain. Répertoire : *Jeux interdits*, *Ne me quitte pas*, *L'Aigle noir*, etc. « Même si je vis aux États-Unis depuis longtemps, c'est sûr que mes racines sont en France. Ces chansons sont pour moi des souvenirs, des choses qui me manquent, des mélodies d'enfance que j'ai voulu traiter comme des standards. » Voilà pourquoi chacun de ces thèmes est extrait de son cadre parfois poussiéreux, au point qu'au piano de Terrasson, *Plaisir d'amour* est interprété en gospel et *La Vie en rose* façon latino-antillaise.

On trouve une autre version de *La Vie en rose* (décidément la chanson qui monte !) dans le disque récent, *Power Tree*, des frères Moutin. Là, les frangins (contrebasse et batterie) chamboulent la romance pour rebâtir une mélodie survitaminée. Le pianiste italien Giovanni Mirabassi

est aussi allé puiser dans le catalogue populaire pour son nouveau disque, *Avanti!*, mais dans un registre plus international où se côtoient *Hasta Siempre*, *Le Temps des cerises*, *Imagine* ou *Le Chant des partisans*. Encore l'imaginaire collectif, mais avec l'attribut supplémentaire du symbole de liberté et de résistance. Ce disque solo est une réussite. Dommage qu'on ne voie pas cet Italien plus souvent sur scène.

Jean-Yves Chaperon
Louis Winsberg au Sunset.



Jacky Terrasson retrouve les mélodies de son enfance.

Cadence
THE REVIEW OF JAZZ & BLUES-CREATIVE IMPROVISED MUSIC

2) GIOVANNI MIRABASSI, AVANTI, SKETCH 333015.

El Pueblo Unido Jamas Sera Vencido / Le Chant Des Partisans / Ah! Ca Ira / Le Temps Des Cerises / Hasta Siempre / Je Chante Pour Passer Le Temps / Sciur Padrum / El Paso Del Ebro / A Si M'Bonanga / La Butte Rouge / Addio Lugano Bella / Johnny I Hardly Know Ye / Bella Ciao / Imagine / My Revolution / Plaine, Oh Ma Plaine. 61:48. Mirabassi, p. 5/14-15/00, 11/3/00, Pernes les Fontaines, France.

Mirabassi plays solo piano on (2) with a storytelling technique that reflects on world history and politics. The recording comes with a 36-page booklet that includes photographs and artwork related to each song. His music ponders the hostile conflicts that have engulfed Europe and the world in the last few centuries. Through his romantic, full-chorded style, he makes his musical protest using traditional songs from the periods portrayed. Mirabassi combines the military (or anti-military) themes with Jazz improvisation in making these personal statements. Passion and sincerity characterize his playing, for he appears to feel the pain and suffering of war deeply.

The music is reflective of numerous eras and styles, and Mirabassi is able to convey the nationalism of each tune very convincingly. Whether it is a theme from the French Revolution, an Irish traditional song of American Civil War origin, or songs of more recent struggles of the people such as occurred with Castro in Cuba, Pinochet in Chile, Mussolini in Italy, and apartheid in South Africa, he captures the mood of the time. Taken strictly as a musical offering, the recording has eclectic charm through its portrayal of divergent national pride. Mirabassi is probably a classically trained pianist. His playing has elements of this running through it, although he is able to project the music in a Jazz context. When you combine the emotional significance of the periods with the music, it becomes an enlightening recording offered as a salute to freedom.

Frank Rubolino